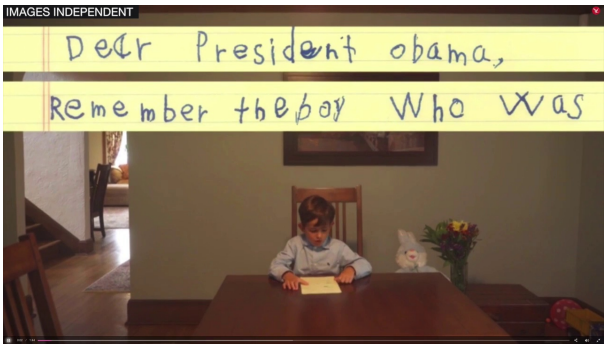
Alex, le petit Américain de 6 ans qui n'a pas peur des réfugiés

22/09/2016 à 21h31



Dans une lettre à Obama, l'enfant demande à accueillir chez lui Omran, le petit Syrien dont la photo a bouleversé le monde. Une lettre qu'Obama a lue à l'ONU.

Un jeune new-yorkais envoie un message fort à… *par LePoint*

On dit que la vérité sort de la bouche des enfants. Alex, jeune Américain de 6 ans originaire de Scarsdale (État de New York), a écrit une lettre à son président, Barack Obama. L'enfant explique qu'il veut accueillir dans sa maison Omran, cet enfant syrien au visage ensanglanté après un bombardement à Alep dont la photo a fait le tour du monde il y a quelques semaines. « Pouvez-vous, s'il vous plaît, aller le chercher et le ramener chez nous ? » demande innocemment Alex à son président. « *Nous lui donnerons une famille […], nous pourrons jouer tous ensemble* », ajoute-t-il.

Ému par cette lettre, Barack Obama l'a lue devant l'ensemble des chefs d'État présents au Sommet de l'ONU sur les réfugiés qui se tenait le 19 septembre à New York. « *Il n'a pas appris à être cynique, méfiant, ou à avoir peur d'autres personnes en raison de leur origine, de leur apparence ou de leur croyance*. […] *Nous pouvons tous apprendre d'Alex* », a-t-il conclu sous les applaudissements de l'assistance.

Publiée par la Maison-Blanche, la lettre a été lue et partagée

des millions de fois sur les réseaux sociaux. Le gouvernement de Barack Obama a donc saisi l'occasion pour surfer sur cette publicité inattendue. Une équipe de tournage s'est rendue au domicile du petit Alex pour poser la voix de l'enfant sur une vidéo. Et ils n'ont pas lésiné sur les moyens pour faire chavirer les États-Unis : musique émouvante sur la voix attendrissante d'Alex et plans-séquences de jouets d'enfant. Malgré le ton un peu mielleux, il faut avouer que le résultat est émouvant. À l'issue du sommet de l'ONU, Barack Obama a annoncé que cinquante pays s'étaient engagés à doubler le nombre de réfugiés qu'ils accueilleront. Pour leur part, les États-Unis ont décidé d'en accepter 110 000 d'ici à 2017.
(…) Le Point